

LES RELIGIEUSES FRANCISCAINES AU MANITOBA

CONVERSIONS EXTRAORDINAIRES

LES Sœurs franciscaines missionnaires de Marie viennent d'accepter avec une joie tout apostolique, dans une des missions les plus pénibles du diocèse de Saint-Boniface, une école-pensionnat pour les sauvages.

Elles dirigent déjà, depuis un an, une école de *blancs* et de *métis* à Saint-Laurent du Lac Manitoba, et elles ont même commencé à y recueillir des enfants qui seront le noyau d'un orphelinat pour les sauvages; mais je ne veux parler maintenant que de la mission de Notre-Dame des Sept-Douleurs, à 300 kilomètres de Saint-Boniface.

Je l'ai visitée et je puis vous assurer que rien ne rappelle mieux le dénuement de l'étable de Bethléem.

Sa chapelle est trop petite pour la population et le sanctuaire, couvert de chaume, fait pitié à voir. La partie supérieure de la chapelle sert de dortoir à douze petits sauvages séparés par une mince cloison de la modeste salle où logent deux Pères Oblats et un Frère convers. Le prophète Elie n'était pas assurément plus pauvrement installé que ces hommes de Dieu, enchantés d'imiter ainsi le dénuement du divin Maître et de ses fidèles serviteurs.

* * *

Six Sœurs franciscaines missionnaires de Marie nous sont arrivées, les unes de France (leur supérieure est bretonne), les autres d'Angleterre et du Canada, à la fin d'octobre dernier, comme des anges de paix pour prendre possession du *Boarding-School* (école-pensionnat), mauvais chantier, construit à la façon du pays avec de grosses pièces de bois recouvertes d'un mélange de paille et de boue. Il vient d'être décoré du nom de Couvent de Notre-Dame des Sept-Douleurs, nom bien choisi, car tous ceux qui y ont passé ont connu de cruelles agonies!

Les sauvagions et les sauvageonnes que l'on élève à Notre-Dame des Sept-Douleurs, appelée jusqu'ici *Pine-Creek* (*crique du pin*), à

Marie.